

COMPAGNIE RUSKA

# IMPACT

- *titre provisoire* -

fable surréaliste



projet porté par Chloée Sanchez

Tel : 07 70 55 61 77

[ruskacie@gmail.com](mailto:ruskacie@gmail.com)

*IMPACT* parle de l'impact de nos violences dites ordinaires

L'impact de nos tendresses

L'impact de nos actions sur nos corps, nos espaces et nos vies.

*Impact* est cet endroit dans nos vies où nulle bifurcation n'a été possible. Failles béantes mise à nues.

*IMPACT* est l'obligation à *faire front*.

Toute action posée à un but, un endroit d'atterrissage, un impact

Est-ce que toutes nos actions sont *délibérément choisies* ?

Quel regard portons-nous sur nos propres actes de violence ?

Comment, les religions, les sociétés, traitent nos violences ?





Quand j'étais toute petite je m'imaginai toujours ce même scénario : Et si là tout de suite je **mourrais**, quel en serait l'impact.

Ce sont mes mensonges , qui me paralysaient à l'idée que je meurs : Je m'imaginai que le fait d'être en vie me permettrait de garder mes secrets cachés et ainsi préserver mon entourage de l'impact que la révélation de mes mensonges auraient sur elleux.

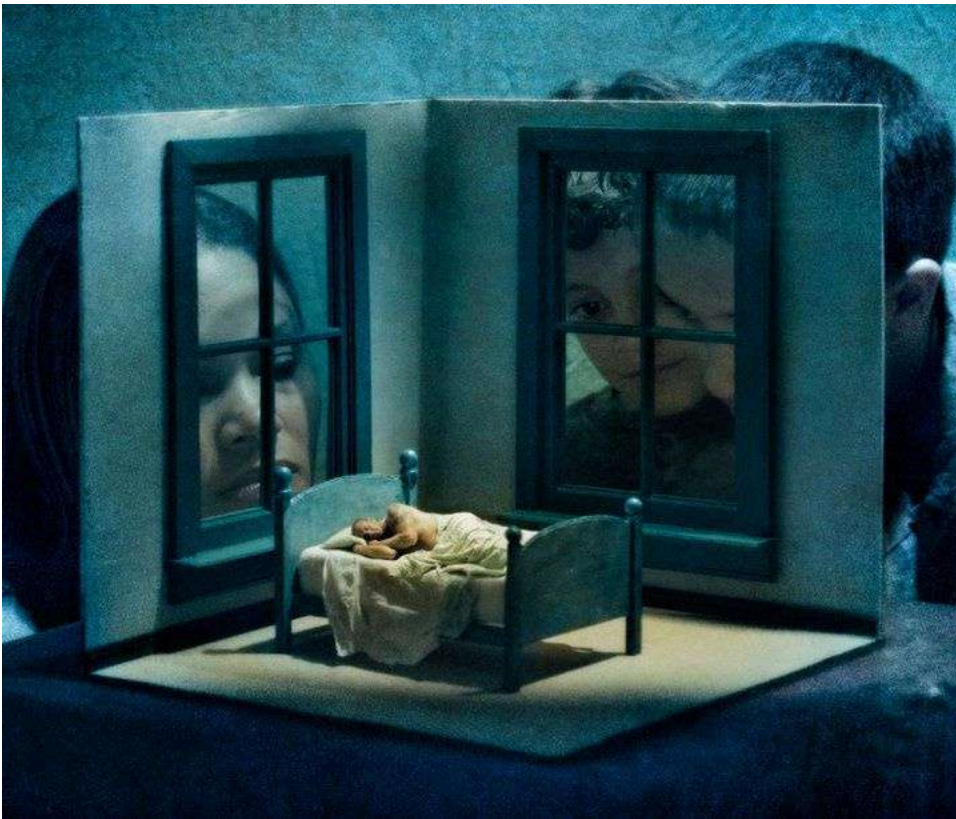
En vivant je pouvais préserver l'image améliorée de moi-même que je faisais vivre aux gens. La mort m'aurait mise à nu. Mes couches de mensonges m'habillaient.

Avec *IMPACT* je questionne les strates qui composent **notre identité**, et les vrais changements **dûs aux impacts**.

En partant du péché intime réel jusqu'au fictionnel, du fantasme du « péché », je décortique **nos rapports binaires à la faute**.

Je m'intéresse à ce mouvement : nous nous innocentons perpétuellement de nos actes. Ce mouvement est politique, social, il est imprégné de religions, de stigmates et de souvenirs ancestraux.

# SYNOPSIS



Cette pièce a pour point de départ :

- un rapport au costume et à la scénographie comme sujet et comme marionnettes.
- un rapport à la parole dans sa physicalité à naître, aux codes verbaux, jusqu'à la contrainte du son de la voix
- un rapport aux fantômes, à l'invisibilisation, à Bourdieu, au rap, à la justice, aux zombies, au fantasme, à l'absolution, à love story, à la résilience des corps.

*IMPACT* s'essaiera à développer **des structures narratives complexes** aussi *drôle* que troublante, aussi *mélancolique* que surréaliste.

Nous rêvons de créer une fable surréaliste qui va *sublimier la confession* non comme un huit clos fermé qui n'appartiendra qu'à nous, mais qui va **révéler la valeur** et l'instruction que peut contenir **toute confession**.

Ça questionne notre manière **d'être au monde**, ce que nous décidons **de montrer de nous** et ce que **nous cachons**.

Ça vient questionner où se situe la résilience.





*"La fonction d'un procès n'est pas de savoir si quelqu'un est coupable. La fonction d'un procès c'est de fabriquer une narration anti-sociologique du monde pour pouvoir déporter la responsabilité de la société à un individu qu'on va décortiquer dans sa biographie. C'est un rite de dépolitisation de la violence." Bourdieu*

"Faire art c'est savoir se mettre à nu." Jusqu'où nous mettons nous **réellement à nu** ?

Je travaille depuis 2019 dans des institutions spécialisées (prison, hôpitaux psychiatrique, IME, foyer de vie..) où je mène une documentation sur **le rapport** que nous entretenons à la **tendresse**. Et plus précisément, je questionne nos moyens de **trouver résilience** sans une réelle prise en charge de la *tendresse*.

J'ai pu récolter depuis ces années plusieurs matières, d'interview, de confessions sur les carences de la tendresse dans les institutions spécialisées, les moyens d'y accéder en secret, les troubles qui opèrent lorsqu'on est coupé de tendresse...

Je questionne aussi **la matière plastique**, quel type de matière fait échos à une forme de tendresse, et quelle forme prendra cette matière. Depuis des années maintenant, j'accumule **des autoportraits de tendresse** des participant.es, en audio, en photo, en divers forme plastique et marionnettique.

En parallèle d'un documentaire que je continue de mener pour mettre en lumière ces autoportraits, je souhaite mener une pièce qui va s'attarder sur quelques interviews sélectionnés qui m'ont amenés à repenser **la notion de confession** et de faute. Et surtout la notion de l'impact, celui d'un acte qui va **changer le cours de nos vies, et de l'état de notre corps**, aussi infime soit il, cet acte qui va creuser un fossé **entre notre vie intime et collective**, cet acte qui va nous amener à la confession et à la mise à nu de notre vie.

C'est cette notion d'effeuillage après l'impact, ce corps à corps avec le temps de l'impact si bref parfois et ce temps distandu du combat que l'on va mener pour trouver résilience et de la mise à nu de sa vie qui m'intéresse. Et jusqu'où la tendresse **survit à l'effeuillage continue** après l'impact.



*"(...)Je n'ai pas le droit à la tendresse... tu sais je sais pas ce que c'est la tendresse... c'est ne pas s'énerver, j'ai frappé tu sais. C'est pour ça que je suis là, j'ai frappé trop fort.*

*(...)J'aimerais de l'eau, la tendresse c'est savoir écouter l'autre, ne plus avoir honte d'être nu. Je me sens nu en permanence depuis que j'ai frappé. Voilà c'est tout."*

David, à la Bulle bleu, Montpellier



Comme j'aime raconter par la sensation et l'image, j'ai pour envie d'élaborer **une forme plastique autant visuelle que narrative. Je souhaite un texte épuré ou l'image prends le dessus.**

Ou l'effeuillage de la sceno jusqu'au corps sera en cours dès le premier impact tout au long de la pièce.

*IMPACT* c'est une femme qui se métamorphose au grès de chaque impact de violence.

Elle sera là sous vos yeux, à se confier, à changer de corps, de structures de corps, à s'effeuiller de bout en bout. En s'inspirant de figure mythique, elle passera de fantôme, à zombie jusqu'à petit à petit avoir un corps plus réel mais pour autant son corps continuera à se transformer.

Elle parle sans pouvoir verbaliser. Non de ce qu'elle a subi mais de ses actions, de ce qu'elle a fait. Elle parle, car elle est prise dans une sorte de machine à confessions dynamité.

Une femme qui pensant mourir trouve le moyen de **faire face à sa propre violence**, de l'étaler, pour **pouvoir vivre**. Elle déroule son propre procès, confie tous ses péchés. Elle dit tout ce qu'elle n'a pas dit, ses mensonges, ses tromperies. On suivra le corps qui se transforme se façonne au grès du temps. On viendra au fur et à mesure questionner comment la tendresse viendra à son tour transformer les corps.

Les spectateurs suivent l'impact de chacune de ses confessions sur son corps réel (costume) et symbolique (espace) : **chaque confession transforme l'espace et le costume** de cette femme, comme une **métaphore des impacts cumulés**.

Réminiscence de souvenirs familiaux par des voix ventriloquées (le père/la mère), trouvaille d'un prêtre absurde, machines à confessions remodelant l'espace sans cesse.

Deux autres personnes sur scène avec elle sont, comme assistant.es/témoins/voyeur puis prêtre juge père et mère, là pour manipuler l'espace et les costumes qui seront des prolongements hybrides de corps, des prothèses en tous genres.

Entre un confessionnal, un témoignage à la barre configuré **dans un cercle familiale, transformisme**, galerie de différentes temporalités et réalité.

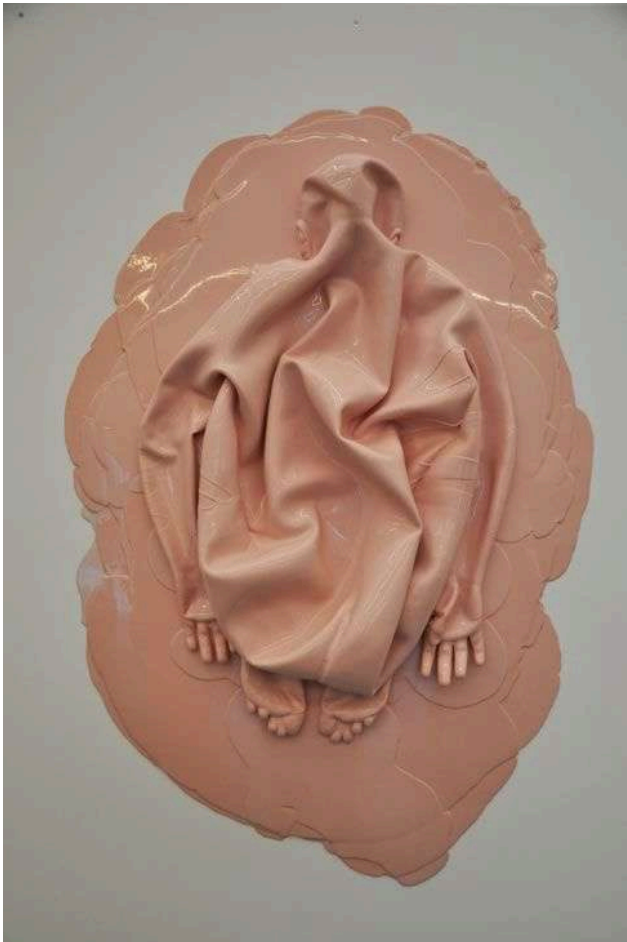
*IMPACT* est une pièce dans laquelle **le corps physique, la voix ventriloque, les marionnettes prothèses, l'espace scénographique comme hors champ narratif**, tiennent une grande place. **Une ode à la confession.**



Extraits de la résidence au Theatre de Chatillon en Decembre 2024,  
avec la complicité d'Elise Vigneron, Marion Soufflet, Maxime contrepois, Ivandro Serodio, Chiara Marchese et Lucie Hanoy

*“J'étale mon propre corps en morceaux épars et j'entre en conversation avec lui.  
(...) Exprimer ces émotions et leur donner une forme implique toujours la  
destruction de l'âme “*  
Chiharu Shiota





*Sources d'inspiration: Lucy Glendinning//Gottfried Helnwein/ Dimitris Papaioannou/ Peeping Tom/ Bill Viola/ Marina Abramovic/ Berlinde De Bruycke/ Chiharu Shiota*





# COMPAGNIE RUSKA

La **compagnie Ruska**, créée par *Les BIBI* en 2014 allie les arts de la marionnette, les arts plastiques, l'art brut, le documentaire, la performance, la photographie.

Nous sommes habitués à intervenir auprès des centres sociaux depuis 2015.

Les intervenant.es viennent d'horizon du cirque de la danse du cinéma de la marionnette du théâtre de la musique.

L'envie de travailler ensemble est né avec la forme Bibi, projet de diplôme créé à *l'ESNAM* en 2012, inspiré d'une histoire vraie celle d'Estropajo qui 12 ans après son séjour en hôpital psychiatrique déclara: *À présent que je suis guéri, suis réellement vivant ?*

Un désir **de chercher** et **d'expérimenter** autour des mythologies personnelles, des limitations et du **hors cadre, hors normes** est devenu notre axe principal.



## EQUIPE ARTISTIQUE

Mise en scène, conception: **Chloée Sanchez**

Collaboration artistique: **Chiara Marchese**

Aide en dramaturgie: **Maxime Contrepois**

Regard extérieur : **Sarah Mordy, Lucie Hanoy**

Interprètes 3 : (en cours de distribution) **Chloée Sanchez, Charly Sanchez** (en cours), **Thomas Cordeiro** (en cours)

Constructeur.trice: **Ivandro Serodio, Maxime Pairault, Chloée Sanchez**

Scenographe: **en cours de distribution**

Création lumière: **en cours de distribution**

Création sonore: **en cours de distribution**



## PORTEUSE DU PROJET



### **Chloée Sanchez**

*Directrice artistique, marionnettiste, performeuse,  
interprète*

Formée en 2014 à l'ESNAM Chloée est marionnettiste et plasticienne. Elle travaille depuis 2014 avec plusieurs compagnies de cirque, théâtre, magie et marionnette en tant que performeuse, comédienne, plasticienne, co-metteuse en scène ou regard extérieur (Cie Wow/Big Up/Cie F./Yokai/Cie Non nova/Les surpeuplées/Connerie nouvelle/Cie du Chaos/Cie Ni Desnudo Ni Bajando La Escalera/Theatre de l'entrouvert...). Avec sa compagnie Ruska elle mène des projets de création dans des institutions spécialisées, questionnant l'impact de la tendresse et des perceptions normatives du corps.

# CALENDRIER PRÉVISIONNEL

2024

## **Ecriture**

- 11 au 20 décembre: résidence d'accompagnement artistique au Théâtre de Châtillon en partenariat avec le Festival MARTO

2025

## **Recherche-Création**

- 3 semaines de construction/ plateau - lieu à trouver

2026

## **Création**

- 19 au 30 janvier: résidence de création au plateau à la Nef, Pantin
- 1 semaine dramaturgique/ construction - lieu à trouver
- 2 semaines au plateau - lieu à trouver

2027

## **Fin de projet, premières**

- Janvier- Février - 5 semaines de la mise en scène, répétitions à Nordland Visual Theatre, Figurteatret
- **Avant-première: Février à Nordland Visual Theatre, Figurteatret**
- **Premières mars 2027 : lieu en cours de recherche**



## PARTENAIRES & SOUTIENS PRESENTIS

**MARTO**

nordland visual theatre  
**FIGUR**  
TEATRET



théâtre  
**châtillon**





## CONTACTS

Artistique :

Chloée Sanchez

[sanchezchloe@gmail.com](mailto:sanchezchloe@gmail.com)

Tel : 07 70 55 61 77

Production :

Alina Yanikeeva

[ruskacie@gmail.com](mailto:ruskacie@gmail.com)

Tel : 07 67 06 07 49